

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Mardi 18 juin 2019
www.journaldujura.ch

No 139 CHF 3.70
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez le Journal du Jura sur



9771424962007 20025

0089 B 02

La valorisation urbanistique passe aussi par les quartiers

Bienne Les autorités ont présenté deux projets de réaménagement urbanistique dans des quartiers de la ville. Le premier concerne la rue du Breuil et

ses parcelles nord et sud. Le second prendra forme dans le quartier de Mâche. Là, un projet de construction d'une tour et la création d'un espace

public piétonnier et cycliste devraient prochainement se concrétiser. Après l'aval du parlement et du peuple. page 4

Une exposition qui révèle son lot de surprises



Stéphane Gerber

Culture Jusqu'au 8 septembre, le Musée jurassien d'art et d'histoire présente l'exposition «Ferdinand Hodler-Cœuvres méconnues et documents inédits», dans laquelle 11 toiles du peintre suisse sont exposées. Elle révèle un aspect de la vie et de l'œuvre de l'artiste pour le moins méconnu: ses liens avec la région. page 3

Football Les jours heureux de Steve Langel

L'entraîneur à succès du FC Tavanannes/Tramelan (2e ligue inter) a connu plein de petits bonheurs ce printemps à la tête de sa juvénile escouade, laquelle a su faire face à une situation difficile et n'a cessé de progresser. Pour décrocher en fin de compte une 5e place inespérée. L'heure est venue de dresser le bilan de cette saison, la meilleure du FCTT à ce niveau. page 11



Matthias Kaser

Baoshida Swissmetal On s'achemine vers un sauvetage en août

Malgré le blocage de la banque chinoise, qui refuse de libérer les gages qu'elle détient sur le site de Reconvilier, André Rezzonico se bat pour sauver l'entreprise. Cela pourrait passer par une reprise dans le cadre d'une faillite structurée pour le 1er août. page 10



Saint-Imier Le regard appuyé des ethnographes

Des étudiants en ethnographie de l'Université de Neuchâtel ont plongé leurs regards dans le cœur de la cité d'Erguël dont personne ne sait si elle est une ville ou un village. page 7



Vincent Nicolet

Corgémont Poétique et gourmande, la balade

Le cercle littéraire fêtera ses 15 ans en organisant une promenade littéraire et gustative le long de la Suze. Un florilège culinaire pour le plaisir des oreilles et des papilles. page 9

Horlogerie Quand la canette en alu devient boîtier

Robert H.Wohlfart, de La Neuveville, a lancé le concept baptisé Cancan: «une canette, une montre». L'intégralité du boîtier de chaque Cancan est constituée d'une seule canette en alu. page 8

L'idylle jurassienne de Hodler révélée

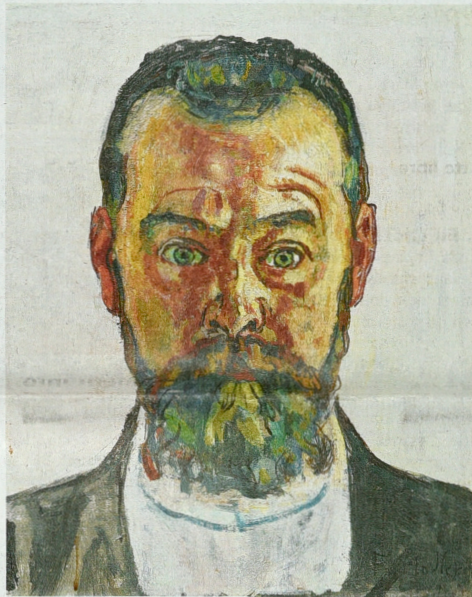
ART Le Musée jurassien d'art et d'histoire présente 11 toiles de Ferdinand Hodler. Une exposition d'envergure, qui met en avant un aspect de la vie et de l'œuvre du peintre pour le moins méconnu: ses liens avec la région.

PAR AUDE ZUBER



Ferdinand Hodler

ŒUVRES MÉCONNUES ET DOCUMENTS INÉDITS



Autoportrait, de Hodler, vers 1912. ©TOUTS DROITS RÉSERVÉS.



Promenade dans le Jura, de Hodler, 1887. © INSTITUT SUISSE POUR L'ÉTUDE DE L'ART

Niklaus Manuel Güdel lors du vernissage de l'expo. STÉPHANE GERBER

«C'était un rêve d'enfant», lance Niklaus Manuel Güdel, directeur des Archives Jura Brüscheweiler, qui a joué un rôle majeur dans la mise sur pied de l'exposition «Ferdinand Hodler – Œuvres méconnues et documents inédits», actuellement présentée au Musée jurassien d'art et d'histoire (MJAH) de Delémont. Cette exposition présente 11 tableaux et 20 dessins de Ferdinand Hodler, l'un des plus grands peintres du pays, ainsi qu'une trentaine d'objets

et documents, dont des cartes postales et des photographies. Loin de se contenter de présenter le parcours de ce peintre légendaire, qui jeune orphelin est parvenu à se frayer un chemin vers la notoriété, le MJAH met l'accent sur les aspects méconnus de la vie et de l'œuvre de Hodler. «Nous mettons en avant ses liens avec la région, à travers sa première épouse, La Chaux-de-Fonnière Bertha Stucki, son ami delémontain Gaston Carlin ou encore le professeur de dessin Adolphe Gandon», explique le directeur des Archi-

ves Jura Brüscheweiler. Ferdinand Hodler a épousé Bertha Stucki en 1889. Mais l'idylle ne durera pas. Le divorce est prononcé deux ans plus tard. «Elle sera toutefois le modèle de nombreuses toiles de Hodler», indique-t-il. A commencer par la toile «Promenade dans le Jura», qui est présentée dans l'exposition. «Il s'agit de l'unique tableau dont le titre mentionne la région jurassienne. En arrière-plan, on peut apercevoir de la verdure et une ferme à l'architecture typique de nos contrées. Tout laisse à penser que ce paysage

est chaux-de-fonnier.» Pour Niklaus Manuel Güdel, le rapport du peintre à La Chaux-de-Fonds est traumatique. «Il a vécu une année dans un quartier modeste de la capitale horlogère. Sa famille était venue s'y installer pour son père, gravement malade. Atteint de la tuberculose, l'air de l'altitude devait l'aider. Mais il a perdu la vie quelques mois plus tard. Hodler conservera le souvenir d'une ville, où il est venu voir mourir son père.»

doit sans doute aussi se projeter dans l'œuvre. La posture altière de Carlin pourrait, par exemple, très bien être la sienne, vu qu'il venait de rentrer le succès à Vienne.» Niklaus Manuel Güdel met également en avant le cadrage particulier de l'œuvre: «Le choix du cadrage est déjà très surprenant. Loin du buste, il s'agit presque d'un portrait en pied.»

Hodler à Bienne

Hodler entretenait-il aussi des liens avec le Jura bernois et Bienne? «Pas à notre connaissance. Cela dit, nous avons une lettre dans nos archives témoignant de la présence de Hodler à Bienne: je me suis arrêté ici pour deux jours et j'ai vu de jolis sites tout composés. Je repars demain à Langenthal», avait écrit Ferdinand Hodler à Marc Hodler, le 12 mai 1881», cite Niklaus Manuel Güdel. Le peintre légendaire ne se limitera pas à la Suisse. «Il a voyagé au gré de ses affaires, de ses succès et des scandales qu'il déclençait pour parler de lui. Il ira de Paris à Hanovre, en passant par Vienne, où il rencontrera, en 1904, enfin le succès. Ce triomphe a marqué le début d'une notoriété internationale», conclut-il.

L'expo «Ferdinand Hodler – Œuvres méconnues et documents inédits» est à voir jusqu'au 8 septembre au MJAH.

3 QUESTIONS À...



NATHALIE FLEURY

CONSERVATRICE AU MUSÉE JURASSIEN D'ART ET D'HISTOIRE DE DELÉMONT

Quel était votre rôle dans la mise sur pied de cette exposition?

J'ai accompagné Niklaus Manuel Güdel et son équipe dans l'organisation générale. J'ai notamment participé à la scénographie et apporté mon aide dans la partie administrative, comme la rédaction des contrats de prêt. Nous sommes parvenus à parfaitement collaborer.

S'agit-il de l'expo la plus prestigieuse présentée par le MJAH?

A chaque expo, l'équipe du musée s'engage à fond. Cette fois, nous avons la chance de présenter les œuvres d'un artiste international. Mais il est aussi important d'investir des thématiques plus locales pour mettre en valeur l'histoire de notre région.

Les visiteurs sont-ils nombreux à venir voir les toiles de Ferdinand Hodler?

Depuis l'ouverture, nous avons constaté un réel engouement. Les visiteurs sont plus nombreux que d'habitude et viennent aussi de loin à la ronde, de Lausanne ou de Bâle par exemple. AZU

Hodler mécontent de son bûcheron miniaturisé

La Banque nationale Suisse a sollicité Ferdinand Hodler pour sa nouvelle édition des billets de 50 et 100 francs. Ayant comme thème le travail de la terre, il a choisi de représenter les motifs du bûcheron et du faucheur. Les billets sont mis en circulation en 1911, mais il en a réfuté la paternité. «Hodler était plus que mécontent de la représentation miniaturisée sur les billets de banque. Dès lors, il s'est mis à brosser de nouvelles versions. Pour Le bûcheron, il a par exemple créé 19 toiles, dont 12 en petit format et 7 en grand format», explique Niklaus Manuel Güdel. Le MJAH présente l'une de ces versions. «Elle se démarque des autres œuvres, car c'est la seule qu'il a réalisée avec un paysage enneigé», relève-t-il. Cette toile reste peu connue. «Depuis sa création, l'œuvre en question n'a été exposée qu'à quatre reprises: à Bâle en 1934, à Soleure et Francfort en 1996 et à Munich en 1999.» AZU



Le Bûcheron de Hodler, vers 1910. ©INSTITUT SUISSE POUR L'ÉTUDE DE L'ART (SIK-ISEA), ZÜRICH

«Le rapport de Hodler à La Chaux-de-Fonds est traumatique.»

NIKLAUS MANUEL GÜDEL
ARCHIVES JURA BRÜSCHEWEILER

L'artiste avait également des attaches à Delémont, où vivait son ami Gaston Carlin, diplomate de métier. Les deux hommes ont voyagé ensemble à plusieurs reprises. «Dans l'exposition, nous présentons le portrait de Carlin réalisé par Hodler, qui témoigne de leur amitié.» Selon Niklaus Manuel Güdel, ce portrait est l'un des plus expressifs et puissants que Hodler ait réalisés. «Le portrait est très travaillé, comme si c'était une femme qu'il peignait.» Et le directeur d'ajouter: «Le peintre